

Janvier 2021

SOCIÉTÉ D'APICULTURE DE SION ET ENVIRONS



Rencontre mensuelle par visioconférence, mercredi 27.01.2021 à 19h00
Fabrication des cadres et façonnage du candi.
Surveillance du rucher.
Préparation des travaux de la nouvelle saison qui commence.

Ne pas laisser son rucher à l'abandon



Une colonie élevée dans une vieille ruche sans isolation et abandonnée n'a que peu de chance de passer l'hiver. Attention à la transmission des maladies contagieuses à tout le rucher alentour...

**Débroussailler, enlever les branches, dégager les alentours sans déranger les colonies...
Déplacer, réorganiser les bancs...**



Pas de choc sur les ruches au risque de faire tomber la grappe au fond de la ruche. Si cette grappe, un peu engourdie par le froid, ne peut se reformer près des réserves de nourriture, la survie de la colonie est incertaine.

Observer sans déranger... dégager les entrées des ruchers de montagne.



Si la neige est un excellent isolant contre le froid, il vaut la peine de dégager les entrées des ruches, non seulement pour permettre une bonne ventilation mais également pour permettre aux nettoyeuses d'évacuer les cadavres des vieilles abeilles mortes de mort naturelle. Si les cadavres s'accumulent au niveau de la grille du tour de vol, une sortie des abeilles pour un vol de propreté sera problématique lorsque les températures remonteront...

Bien stabiliser les bancs et fixer les ruches !



En cas de fortes chutes de neige ou de rafales de vent, les ruches peuvent faire basculer tout un banc.

De même, lorsque le soleil fait fondre la neige déposée sur la partie la plus exposée des chapiteaux, les ruches peuvent basculer «en arrière».



**Les ours n'hibernent pas toujours...
à moins que...**

**Protéger du vent...
stabiliser les supports.**



Les ruches bien isolées permettent aux colonies de démarrer plus tôt dans la saison.



Une bonne isolation de la colonie diminue sa consommation de nourriture pour maintenir une température adéquate pour la reine et le couvain.
Isolation du haut : «bonnet». Sur la photo, le corps de la ruche est surmonté par une nourrisseur faisant office d'isolation au-dessus des cadres.
Isolation latérale : «gants». Sur la photo, les ruches sont resserrées les unes contre les autres pour optimiser l'isolation latérale.
Les ouvertures sont assez larges pour permettre l'évacuation des cadavres des vieilles abeilles.

Plantes nectarifères et pollinifères de février



10

Tussilage (*Tussilago farfara*) : pollen

Perce-neige (*Galanthus nivalis*) : pollen

Scille à deux feuilles (*Scilla bifolia*) : pollen + nectar

Amandier (*Prunus amygdalus*), autostérile : pollen + nectar

Abricotier (*Prunus armeniaca*), autofertile : pollen + nectar

Muscari (*Muscari* sp.) : pollen + nectar

Saule marsault (*Salix capraea*) : pollen + nectar (châtons mâles), nectar (châtons femelles)

Anémone sylvie (*Anemone nemerosa*) : pollen

Pulmonaires (*Pulmonaria* sp.) : pollen + nectar

Attention aux réserves de nourriture en fin d'hiver !

	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Colonies mères / productives		Contrôle de nourriture Nourriture d'urgence au besoin, donner de la pâte de nourrissage				Nourriture d'urgence au besoin, donner de la pâte de nourrissage.		Nourriture hivernale liquide (eau sucrée 3:2)		Contrôle de nourrit.; au besoin, nourrir		
Jeunes colonies				Nourrir : Eau sucrée 1:1 (liquide) Dès que les cadres de cire gaufrée sont construits : donner constamment de la pâte de nourrissage					Nourrit. d'hiver liquide eau sucrée 3:2			

Le noisetier offre son pollen (mais pas de nectar) dès la mi-février en plaine, parfois plus tôt sur le coteau de la rive droite du Rhône. La ponte est en cours dès fin janvier. N'oublions pas que l'hiver se terminera le 21.03 !

Nourrissement de fin d'hiver : qu'en penser ?



Nourrissement de fin d'hiver : qu'en penser ? La question revient chaque année : fait-il nourrir ou non les colonies à la fin de l'hiver ? La réponse mérite d'être nuancée. Les réserves de nourritures ont un impact direct sur la ponte de la reine. On sait que des réserves généreuses et des apports réguliers de nectar stimulent clairement la ponte et lorsque le pollen est abondant les nourrices sont au taquet. Une expansion rapide du couvain en février permet à la colonie d'être prête pour la récolte de printemps... mais risque également d'essaïmer avant la récolte d'été !

En revanche, si un gros et long coup de froid survient à cette période cruciale de la saison, la ponte est bloquée, le cannibalisme du couvain ouvert intervient et les ouvrières chauffent avec conviction le couvain fermé qui est rarement abandonné. Ce chauffage énergique consomme de très grandes quantités de miel et les réserves de nourriture fondent rapidement (3-4 kg / mois, voire plus...). Il faut donc nourrir abondamment dès la fin de la récolte pour avoir suffisamment de réserves (~15-16 kg / ruche 12 c) à la fin octobre. Jusqu'à fin janvier une colonie « normale » consomme 1-2 kg / mois, soit ~5 kg. Dès la reprise de la ponte (2 e quinzaine de janvier), la consommation explose et peut dépasser 4 kg / mois. En conséquence, la colonie pourrait manquer de carburant si le couvain est trop développé. C'est donc un équilibre tout en finesse que l'apiculteur doit trouver. Il est intéressant de soupeser ses colonies en février et de tenir compte de l'examen du tiroir : si la ruche est très légère et que les andins sont nombreux (>5, correspondant donc à 6 cadres peuplés), on peut déposer 1 kg de candi sur le trou du couvre-cadre. En fonction de la vitesse à laquelle la nourriture est utilisée, on peut renouveler l'exercice 15 jours plus tard. Ce procédé vise à éviter le « trou de ponte ». En présence d'une colonie qui a énormément consommé pendant les mois novembre-janvier, on peut se poser des questions quant à sa santé. Une consommation excessive sous-entend une inadaptation du comportement de ce super-organisme, une maladie (varroa, nosema...), une ponte déficiente voire bourdonneuse, éventuellement plusieurs de ces causes simultanément. Et la question vient toute seule : vaut-il la peine de sauver cette colonie à problème ? En sauvant à tout prix cette colonie, l'apiculteur risque-t-il d'appauvrir le potentiel génétique de son rucher dans l'avenir et de « sélectionner » des colonies sans valeur ?

Le problème des nuclei (sains) est différent. On sait qu'une colonie bien développée en automne et couvrant > 8 cadres consomme moins de nourriture qu'un nucleus créé pendant l'été et qui ne couvre que 3-4 cadres. C'est une question de déperdition de chaleur pour tenir la reine au chaud. Plus le volume de la grappe est grand, plus sa surface relative est petite. Donc une grosse colonie dépense relativement moins de calories qu'une petite dont la totalité de la grappe frissonne pendant tout l'hiver... Ce nucleus risque de mourir de faim et de froid à fin février. Il vaut la peine de lui donner un coup de pouce ciblé et de lui permettre de devenir une véritable unité de production.

L'éleveur de reine a un autre objectif : pour produire des reines, il lui faut des colonies peuplées dans lesquelles il peut puiser de nombreuses abeilles jeunes (nourrices) pour confectionner des starters, booster des finisseuses, peupler des ruchettes de fécondation et créer des nuclei pour recevoir les futures F0 ou F1. Il nourrit volontiers au sirop, dans le but de faire exploser la ponte et reste très vigilant quant à l'essaimage en « écrémant » au besoin les couvains trop expansés.

Préparation du matériel pour la saison qui va débiter



Nettoyage des ruches



Nettoyer à l'eau sous pression les ruches en plastique

Désinfection des ruches en bois



Nettoyer à la flamme les ruches en bois

A l'atelier : fabrication des cadres pour la saison qui va commencer...



Préparer le nombre de cadres selon les besoins prévus. Attention à la qualité de la cire...

Façonnage du candi pour les nuls



Recette : 66% sucre glace
33% sirop Hostettler



+



Se rappeler : nourriture pendant l'heure d'hiver = candi
nourriture pendant l'heure d'été = sirop 50%
nourrissement après la récolte = sirop 73%

Façonnage du candi protéiné pour nourrir les colonies en fin d'hiver et les futurs nuclei



Recette : ~ 60% sucre glace
~ 30% sirop Hostettler
~ 9% protéines
un peu d'huile de colza pour «lisser» (0.5%)
un peu de vinaigre de pomme pour «invertir» (0.5%)

Inverter : scinder les disaccharides (sucre de table) en monosaccharides

Take home message

Surveillance du rucher. Soupeser le ruches.

Ne pas ouvrir les ruches avant mars.

Préparation des cadres et façonnage du candi.



Claude Pfefferlé 19

Réserver la date de l'Assemblée générale de Sion 12.02.2021 à 19h30 par visioconférence
Réservation des nuclei 2021 par mail uniquement

Couleur royale 2021





Merci pour
votre attention



www.apiSion.ch
www.abeille.ch
www.miel.ch

